

Le dialogue Islamo-Chrétien : Histoire et Conditions

C'est la Conférence qui a été présentée à Bruxelles, la Capitale de l'Union Européenne, dans l'Auditorium de la Chapelle de la Résurrection, 22/24 rue Van Maerlant - B 1040, en date du 21.4.2009, dont voici les grandes lignes :

Il s'agit d'un aperçu historique concernant la Chrétienté Orientale et une introspection sur les relations entre Orient et Occident, au cours des siècles, détaillé en cinq chapitres, dont voici les grandes lignes :

I - Les prémisses du dialogue chez le Grecs

- Socrate, Platon et Aristote valorisent la raison dans les relations humaines ;
- L'impact des conquêtes d'Alexandre le Grand sur l'extension de l'Hellénisme.

II - L'Évangile : dialogue de l'amour

- Jésus surmonte tous les obstacles pour communiquer son message ;
- Exemples de dialogue entre le Christ et ses interlocuteurs ;
- Jésus maîtrise l'art de la communication : La Samaritaine.

III - Le Christianisme rencontre l'Islam

- Les nombreuses Communautés chrétiennes rencontrent l'Islam conquérants ;
- L'Islam coranique traite les Chrétiens avec respect : la Promesse de Najran ;
- L'Islam politique les décline de *Gens du Livre* à Dhimmis ;
- Le dialogue du Prince Hachémite avec le Chrétien Al-Kindi ;
- Le dialogue de St .François d'Assise avec le Calife Fatimide Al-Fadel.

IV – Le Concile Vatican II revient aux sources

- Par la Constitution « Lumen Gentium » No.16 du 28.10.1965, le Concile Vatican II exhorte à la compréhension et à la promotion de la justice sociale, des valeurs morales, de la paix et de la liberté ;
- L'histoire du cheikh musulman qui invite un Chrétien à proclamer son Islam et la réponse détaillée du Chrétien.

V – Les conditions du dialogue Islamo-Chrétien

- Afin que le dialogue interreligieux soit fructueux et constructif, les interlocuteurs doivent se respecter et respecter les conditions énumérées dans ce chapitre.

Conclusion

- Le Dialogue est utile et nécessaire pour la reconnaissance réciproque ;
- Le Père Paolo est un modèle vivant de l'utilité des échanges de propos ;
- Le Coran exhorte les Fidèles à dialoguer avec les Chrétiens ;
- Souhaitons que l'Union pour la Méditerranée s'efforce pour **dépolluer** les eaux et les relations tendues entre tous les Riverains.

ooooooooo+ooooooooo

Le dialogue Islamo-Chrétien : Histoire et Conditions¹

Le dialogue est un échange de propos et une concertation entre deux ou plusieurs personnes à la recherche d'un accord ou d'un compromis. Il résulte de l'évolution de la pensée humaine et de l'ascension des perceptions rationnelles et émotionnelles survenues avec l'éclosion de l'ère hellénique, au V^{ème} siècle avant le Christ²

Il est vrai que les civilisations orientales ont précédé les Grecs dans d'innombrables secteurs tels l'écriture, l'urbanisme, l'organisation étatique, la législation, etc., mais ces civilisations ont négligé les relations humaines et sociales tout en négligeant l'Autre³.

Il a fallu attendre les enseignements de l'Évangile qui considère toutes les nations comme « **Peuple Elu de Dieu** »⁴ pour voir se manifester un début d'équité, de charité et d'acceptation de l'Autre.

Six siècles plus tard, l'Islam fait sa parution en Arabie. Les deux grandes Puissances étaient épuisées par les guerres aussi bien entre elles qu'à leur propre intérieur. Et c'est l'un des facteurs qui a aidé les armées Islamiques d'occuper, en peu d'années, la grande partie des Empires Byzantin et Perse.

Les deux religions se côtoient et vivent, tant bien que mal...souvent en bon terme mais parfois en hostilité. Les controverses religieuses ne tardent pas à éclater créant haine et animosité, à dépendance des conquêtes islamiques et des reconquêtes chrétiennes, ou suite aux extensions territoriales, contrecarrées par des ambitions coloniales.

Durant la seconde moitié du siècle dernier, le Concile Vatican II a rappelé au monde que le dialogue loyal et constructif, entre les hommes de bonne volonté, est l'unique moyen d'éviter beaucoup de misères sur cette terre.

Cette Lecture exprime les convictions personnelles de l'auteur, elle n'engage donc que celui qui les proclame...

¹ Cette Conférence a été présentée à Bruxelles, dans l'Auditorium de la Chapelle de la Résurrection, elle a été publiée, par la suite sur le site. D'autre part, le Bulletin de la C. E. en a parlé... Quelques mois plus tard, Cette même Conférence a été présentée dans le Centre Culturel Algérien de Bruxelles.

² Dans le Coran, le terme Dialogue=Hiwar en arabe est la racine de Hiwariyoun=Apôtres du Christ et qui signifie aussi sincères, loyaux, purs et blancs immaculés.

³ Quand le Chef Gaulois Brennus en 390 A.C. conquiert Rome, il exige 1000 pièces or, en contrepartie de son départ. Après exécution de sa volonté, il jette sa lourde épée dans la balance demandant son poids or. A l'objection des romains, il leur dit : « *Vae Victis : Malheur au vaincus* ». Le Roi, le Puissant et le Riche ont toujours dicté leur volonté et imposé leurs intérêts ; cette vérité a toujours existé.

⁴ Voir Conférence F. A. Kassis : La parution du Christ a rendu toutes les nations « Peuple Elu de Dieu » Cette même Conférence, en Arabe a été présentée au Centre Culturel Arabe à Nabeq ; quelques mois plus tard, à Ma'arrat dans la villa de Mr. Nabil Syriani.

" رسالة المسيح جعلت كل الامم شعب الله المختار " محاضرة ف.ع.ق. في المركز الثقافي العربي في النيك وفي بيت السيد نبيل سرياني.

Certains ont accusé l'Auteur de prêcher le Christianisme, d'autres ont même prétendu qu'il prêche l'Islam... Effectivement, l'Auteur prêche et il est très fier de ce prêche, qu'il considère un devoir envers sa conscience, sa patrie, sa Communauté et sa famille... Mais il prêche, en toute bonne foi :

- La reconnaissance du Christianisme et de l'Islam,
- Le respect de la différence doctrinale avec l'Autre,
- L'acceptation de l'égalité entre toutes les créatures,
- Le dialogue constructif et sans ambiguïté avec l'interlocuteur,
- La sauvegarde de la foi, de la culture et des valeurs de tous...

Dans les pages suivantes, ce Thème sera détaillé selon l'ordre ci-après :

- I. Les prémisses du dialogue chez les Grecs,**
 - II. L'Evangile : Dialogue de l'amour,**
 - III. Le Christianisme rencontre l'Islam,**
 - IV. Le Concile Vatican II revient aux sources,**
 - V. Les conditions du dialogue Islamo-Chrétien**
- Conclusion**

ooooooooo+ooooooooo

I.- Les prémisses du dialogue chez les Grecs

L'homme est une créature rationnelle. Il voit, il se pose des questions, il cherche et il discute avec ses semblables afin d'atteindre la conviction et d'éliminer le doute par la certitude. Ce phénomène a incité la pensée humaine à oublier la mythologie, à rechercher une explication rationnelle du monde et à s'interroger sur le problème du devenir. C'est alors qu'est apparue la philosophie, dont les pionniers ont été les Sages de la Grèce :

Socrate (470-399 A.C.) Socrate a excellé dans la recherche de la vérité et dans la lutte contre le Sophisme, par le dialogue et la logique. Il était convaincu que les idées sont innées et donc le savoir est aussi inné...C'est pourquoi, il a enseigné en défiant, et en contredisant ses auditeurs afin qu'ils trouvent la vérité dans leur propre intérieur, vérité qu'il leur a déjà suggérée. Ainsi, ses auditeurs passent de la maïeutique⁵ à la dialectique.

Platon (427-348 A.C.) Platon a suivi la méthode de son Maître Socrate dans l'exposition de ses enseignements, incitant ses disciples à atteindre le triangle éternel : **Le Bien, la Vérité et la Beauté** qu'il estimait être les qualités de **La Cité Vertueuse** où règnent la démocratie, la paix et la justice...Platon a fondé son école propre qu'il a appelée **Académie**. Il a écrit **Les Dialogues** et a professé l'éternité de l'Âme.

Aristote (384-322 A.C.) « *Amicus Plato, magis amica veritas* : j'aime mieux la vérité. » Il a patronné l'éducation d'Alexandre le Grand, avant de créer en 335 A.C. sa propre école, qu'il a appelée **Peripatetikos**⁶. Aristote a développé des recherches concernant le pouvoir et sa hiérarchisation rationnelle. Il a excellé dans l'étude de la logique et a laissé ses empreintes sur la pensée, aussi bien chrétienne qu'islamique.

Ainsi les enseignements de ces Penseurs ont couronné, par leur logique tout dialogue humain⁷. Les philosophes romains -après l'annexion de la Grèce- n'ont fait que confirmer la pensée Grecque⁸, déjà acceptée et appréciée dans le monde antique, grâce surtout à :

Alexandre le Grand (356-323 A.C.) Ce brillant chef militaire, éduqué par le philosophe Aristote, a propagé par ses conquêtes l'Hellénisme sur tous les territoires parlants l'Araméen du Moyen-Orient et jusqu'aux Indes. Il est vrai que la domination grecque n'a pas duré longtemps, mais son impact culturel et linguistique a survécu de longs siècles sur le monde antique, créant un début de dialogue multiculturel entre les nations. Mais il a fallu attendre la venue du Christ pour voir l'effet bénéfique de la culture Grecque...

ooooooooo+ooooooooo

⁵ La mère de Socrate était une Sage-femme, c'est pourquoi notre Philosophe entendait faire 'naître' la vérité de la bouche de ses auditeurs.

⁶ Les 'Peripatetikos' sont les 'ambulants' المشاؤون - Les 'Stoïciens' sont les 'impassible' الرواقيون الفاضلون

⁷ Pour preuve de la simplicité et de la logique des enseignements de notre Philosophe, lisons ce raisonnement :

Tout homme est mortel,
Socrate est un homme,
Donc Socrate est mortel.

⁸ Les plus célèbres: Cicéron, Sénèque, Lucrèce, Epictète...

II.- L'Évangile : dialogue de l'amour

Selon l'Évangile, le Christ a accompli sa mission en enseignant, et en dialoguant avec les habitants de la Palestine et des pays limitrophes où se côtoyaient le païen, le romain, le samaritain, le syro-phénicien avec le juif, tout en prodiguant aux malades la guérison corporelle et aux souffrants la consolation et le soulagement spirituel.

En de nombreuses occasions, le Maître a ignoré les obstacles politiques et religieux, les antagonismes ethniques et sociaux, le refus catégorique des Rabbins et même la perplexité et la contrariété de ses disciples afin de transmettre le message de l'amour. Les épisodes suivants en sont la preuve :

- Le dialogue sublime du Christ avec la Samaritaine⁹,
- Son parler provocateur avec la maman Syro-Phénicienne¹⁰,
- Son appréciation de la foi du Centurion Romain¹¹,
- Son entretien amical avec le Pharisien Nicodème¹²,
- Sa délibération rigoureuse avec le Gouverneur Romain Ponce Pilate.¹³

Les rares événements détaillés par l'Évangile de l'Apôtre Jean -le Grand Théologien du Christianisme- ont une importance particulière. Le dialogue du Christ avec la Samaritaine n'est pas exemplaire seulement en tant que tel, mais aussi en tant que maîtrise de l'art de la communication... Les nombreux messages qu'il transmet en sont la preuve :

- Les Samaritains, comme tous les peuples de la terre, sont des créatures de Dieu au même titre que les Juifs¹⁴.
- La femme est égale à l'homme... Après sa résurrection, n'est-il pas apparu, en premier lieu, à Marie de Magdala et à l'autre Marie¹⁵ ?
- Par le biais de la Samaritaine, toutes les créatures sont invitées à revenir à Dieu qui leur offre une source de vie inépuisable¹⁶.
- Le Maître demande à boire pour dire au monde : l'eau que je donne vient d'une source d'où jaillira la vie éternelle¹⁷.

⁹ Évangile selon Jean 4/7.

¹⁰ Évangile selon Mathieu 21/15 & selon Marc 7/24.

¹¹ Évangile selon Mathieu 5/8

¹² Évangile selon Jean, Chapitre 3.

¹³ Évangile selon Mathieu 27/1, selon Marc 15/1 & Luc 23/1.

¹⁴ Évangile selon Jean 4/7

¹⁵ Évangile selon Mathieu 28/1.

¹⁶ Évangile selon Jean 4/10.

¹⁷ Évangile selon Jean 4/14

- Il reconferme que Dieu est le Bon Pasteur qui ne délaisse jamais la brebis égarée¹⁸.
- Adorer Dieu n'est conditionnée ni par le Temple de Jérusalem, ni par la montagne de Sichem, mais en faisant la volonté de Dieu¹⁹.
- Jésus adresse le dernier message aux Apôtres qui l'invitaient à manger :

« **Ma nourriture c'est d'obéir à la volonté de celui qui m'a envoyé** »²⁰

Pour clore ce chapitre, soulignons que Jésus a tellement bien communiqué son message, que la Samaritaine oublie sa cruche et retourne en ville, pour crier haut et fort, qu'elle aurait rencontré le Messie²¹.

Quant aux Rabbins, ils affrontaient les prêches que Jésus poursuivaient, par les critiques et le refus. Mais quand ils sont passés des critiques à l'intimidation et du refus aux menaces, sous prétexte qu'ils sont : «**Le Peuple Elu de Dieu**» et seuls détenteurs de la vérité disant : «**Notre Père, c'est Abraham.** » Jésus leurs dit :

« **Si vous étiez vraiment les enfants d'Abraham, vous feriez les actions qu'il a faites.** »²²

Cette prise de position nous enseigne d'éviter le dialogue avec les personnes qui cherchent l'affrontement, le défi et le choc...

Quelques années après l'ascension de Jésus au ciel, ses disciples se retrouvent divisés quant à l'obligation des nouveaux fidèles de respecter la Loi de Moïse...Le Concile de Jérusalem en 49, après délibération, tranche pour l'exemption de cette Loi... C'est alors que le Chef des Apôtres écrit dans son Epître I :

« **Soyez toujours prêts à vous défendre face à tous ceux qui vous demandent de justifier l'espérance qui est en vous. Mais faites-le avec douceur et respect... Car il vaut mieux souffrir en faisant le bien...plutôt qu'en faisant le mal** »²³.

Plus tard, le Coran se fait l'écho de ces exhortations disant :

«... **Et ne discutez que de la meilleure façon avec le Gens du Livre.**»²⁴

ooooooooo+_ooooooooo

¹⁸ Evangile selon Jean 4/16

¹⁹ Evangile selon Jean 4/24

²⁰ Evangile selon Jean 4/34

²¹ Evangile selon Jean 4/28

²² Evangile selon Jean 8/39. Ajoutant: « **Pourquoi ne comprenez-vous pas ce que je vous dis ? Parce que vous êtes incapables d'écouter mes paroles. Vous avez pour père le diable.** » Jean 8/43-44.

Mais réalisent que ses interlocuteurs refusent le dialogue et le menacent de mort, le Christ dénonce leur hypocrisie et prononce à leur encontre les sept malédictions : « **Malheur à vous, Maîtres de la Loi et Pharisiens hypocrites, vous fermez les portes du Royaume des Cieux devant les hommes, vous n'y entrez pas vous-même et vous ne laissez pas entrer ceux qui le désirent.** » Mathieu23/13.

²³ EpîtreI de Pierre 3/15

²⁴ Le Coran – Ankabout(l'Araignée) 29/46 – La Mecque.

III.- Le Christianisme rencontre l'islam

A la parution de l'islam au VII^{ème} siècle, les Chrétiens d'Orient vivaient en de nombreuses Communautés : Les Ariens, les Nestoriens les Melkites, les Syriaques, les Monophysites...Seuls les Byzantins de Constantinople et les Maronites du Mont-Liban étaient en communion avec Rome.

Le Prophète Mahomet fait connaissance avec les Gens du Livre dans la Péninsule Arabique, en Syrie, en Irak et au Yémen...ainsi qu'en Ethiopie lors de la fuite de ses premiers fidèles chez le Négus en 622²⁵.

Face à la pluralité des Eglises Chrétiennes, de nombreux versets du Coran y voient une certaine « **sagesse divine** » :

«Et si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule Communauté. Mais il a voulu vous éprouver en ce qu'il vous a donné. Rivalisez donc dans les bonnes œuvres.²⁶»

« O hommes! Nous vous avons créé d'un male et d'une femelle, et nous vous avons répartis en peuple et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous. Le plus méritant d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux. ²⁷»

Pour illustrer la conception Coranique du dialogue avec l'Autre, écoutons ce verset :

« A chaque Communauté, nous avons assigné un culte à suivre. Qu'ils cessent donc de discuter avec toi l'ordre reçu... et s'ils s'obstinent dans leur polémique dis-leurs... Dieu sait parfaitement ce que vous faites: et Dieu tranchera au Jour de la Résurrection, ce en quoi vous divergez ²⁸»

Le dialogue le plus célèbre entre les Chrétiens et le Prophète est celui avec les Najrani²⁹. Après des pourparlers exténuants, il les invite à professer l'islam, les Najrani refusent, alors il leur propose la : **Mubahala/Ordalie (épreuve par le feu ou l'eau bouillante)**

Les Chrétiens temporisent...Ils se concertent et rentrent vers Mahomet pour lui dire, avant de repartir vers leur pays d'origine :

«O Père d'Al-Kassem, nous avons décidé de refuser l'Ordalie et de vous laisser à votre religion et de conserver la notre. ³⁰»

Durant ce dialogue, la «Biographie Prophétique» de Iben Hicham écrit :

« Le moment de la prière des Chrétiens étant venu, ils se dirigèrent vers la Mosquée personnelle du Messager qui dit aux siens : Laissez les faire et ils prièrent en direction de l'Orient. ³¹»

²⁵ Cette date est la première année du calendrier religieux de l'islam' appelé Hégire.

²⁶ Le Coran - Al-Maida (La table servie) 5/48 – Medine

²⁷ Le Coran - Al-hujurat (Les appartements) 49/13 – Médine.

²⁸ Le Coran – Al-hajj (Le pèlerinage) 22/67- Medina

²⁹ Une Mission de 60 personnes, présidée par Abdel-Massih dit Al-Akeb, se présente chez le Prophète, pour dialoguer de religion et de paix. Ils venaient de Najran au Yemen à 600 km. Au sud de la Mecque

³⁰ La biographie du Prophète, Iben Hisham, Tome 2/149-156. Ed. An-Nour, Beyrouth, 2004.

En 632, l'armée islamique conquiert Najran. Pour conclure la paix, une mission de la ville s'empresse à la rencontre du Prophète, qui dicte alors :

« **La Promesse de Najran** ³² »

Au cours des années, d'importantes controverses doctrinales émergent entre Chrétiens et Musulmans suscitant souvent conflits et hostilité et parfois même persécutions... sans toutefois s'accuser de paganisme ou d'athéisme, conformément à l'exhortation du Coran :

« ...nous croyons en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé, notre Dieu et votre Dieu est le même, et nous lui sommes totalement soumis. ³³ »

Durant la gouvernance arabe, les Chrétiens d'Orient ont été soumis au jeune Etat Islamique et ont collaboré avec lui dans tous les domaines : administratif, financier et culturel. De son côté, le Califat a apprécié cette collaboration loyale et bénéfique...

- Malgré l'attitude conciliante du Prophète envers les Chrétiens,
- Malgré le contenu des versets coraniques ci-haut mentionnés,
- Malgré leur collaboration loyale avec le Califat de l'Islam,

à une certaine période, la Politique déclassa les chrétiens de *Gens du Livre* au rang de *Dhimmis* avec plus d'obligations et de contraintes envers l'Etat.

- Est-ce l'ingérence du temporel dans le spirituel qui en est la cause ?...
- Est-ce dû au fait que les cultures et le langage sont différents ?...
- Est-ce parce que, l'Evangile et le Coran ne parlent pas du même Dieu !...
- Est-ce la conséquence que l'Islam ne peut accepter : ni la culture européenne aux racines chrétiennes, ni même ses concepts de liberté de pensée ?...

Il semble que Mr. Maurice Bourrmans voudrait donner une réponse :

« **Une série de conflits politiques, culturels et religieux, attisés par des querelles et des défis idéologiques, ont suscité des idées erronées suite à l'incompréhension et à la condamnation précipitée. Ces idées se sont amplifiées, malgré les incessantes interventions bénévoles pour calmer les esprits, résoudre les problèmes et substituer les divergences par des relations amicales de coexistence.** ³⁴ »

Voici un exemple du dialogue rationnel et loyal qui a souvent été de règle dans les relations Islamo-Chrétiennes au temps des Califes Arabes... Il s'agit du Prince Hachémite qui a adressé une invitation au dialogue au Chrétien Al-Kindi, ainsi conçue ³⁵ :

³¹ La biographie du Prophète, Iben Hisham, T.2/149. Ed. An-nour, Beyrouth, 2004. p. 61.

³² Voir le texte complet dans "La vie du Prophète Mahomet" Saadi Abdul-Latif, Ed. Nobles, Beyrouth, 2005 et dans les Annexes personnelles de F.A.Kassis.

³³ Le Coran – Al-Ankabout (L'Araignée) 29/46 La Mecque.

³⁴ توجيهات في سبيل الحوار المسيحي الاسلامي ترجمة المطران يوحنا منصور Ed. Paulistes, Jounieh/Liban, 1986. P.28 « Orientations pour un dialogue entre les chrétiens et les musulmans » Ed. Cerf, Paris 1981.

³⁵ Introduction au dialogue islamo-chrétien en. Prof. Al-Haddad, Ed. Paulistes, Jounieh/Liban, 1986. p.50

« ...J'ai dialogué loyalement avec des Evêques, célèbres par leur érudition dans le Christianisme, à la recherche de la vérité. Ayant exclu l'obstination basée sur le pouvoir, je leur ai garanti l'immunité afin qu'ils disent leurs arguments sans blâme ou intransigeance, comme font les canailles, les insolents et les ignorants de notre religion... Ceux- là manquent de logique et leurs dires sont pleins de violence et de prédominance basée sur le pouvoir de l'Etat et ne disposent ni de connaissances ni d'arguments... »

S'adressant directement à son interlocuteur, le Prince lui demande

« Ecris-nous toutes tes connaissances concernant ta religion...sans crainte ni frayeur et sois rassuré pour ton immunité...Nous exigeons que tu désignes entre nous un arbitre équitable, loin des passions et des instincts, et qui ne penche que vers la vérité basée sur la raison... De notre part, nous déclarons être soumis à son verdict qu'il soit avec ou contre nous, car il est dit dans le Coran : « Pas de contrainte en religion. ³⁶»

De nombreux dialogues, entre Chrétiens et Musulmans, ont eu lieu au cours des siècles³⁷, mais ils butaient, très souvent, contre le mur infranchissable de l'exégèse du Coran, réalisée par At-Tabari³⁸. En effet, comme nous le dit clairement Mr. Christian Macarian :

« A partir du Xème siècle, il n'est presque plus possible de faire des études critiques du Coran. Dès qu'il a été expliqué par At-Tabari, il est devenu l'enseignement officiel de l'Islam...³⁹»

Passons à l'histoire de St. François d'Assise avec le Sultan Fatimide d'Egypte Al-Fadel :

Arrivé vers la fin de Juin 1219, au camp des Croisés qui assiégeaient Damiette depuis plus d'un an, St. François essaye -mais en vain- de faire lever le siège et d'arrêter les batailles sanguinaires entre les belligérants.

Il entre en ville, à la dérobée...Après avoir été humilié et même battu par sa garnison, il parvient à rencontrer le Sultan, qui le reçoit, avec ses deux compagnons, avec les honneurs et ordonne qu'on soigne leurs blessures.

Peu après, le débat religieux commence...François propose au Sultan d'accepter les enseignements de l'Evangile, de mettre fin aux hostilités et de déclarer la paix entre les deux parties adverses. Le Roi reste émerveillé par les dires et les bonnes manières de son interlocuteur, mais il refuse d'embrasser le Christianisme...La peur d'une émeute populaire, le contraint à refuser aussi la Mubahala...

³⁶ Le Coran - Al-Baqara (La vache) 2/256 – Medine.

³⁷ Les dialogues les plus connus sont :

Avec les Syriaques : Abi Raïta At-takriti (+830), Yahya ben Oudaï (+974) et Issa ben Zar'a (+1008)

Avec les Nestoriens : Hunein ben Ishac (+873) et Elia an-Nassibi (+1046)

Avec les Coptes : Sawiros ben Al-Mukafaa (+1000) et Al-Safiy ben Al-Assal (+13eme siècle)

Avec les Melkites : Theodore Abi Kurra (+852), Kosta ben Luca (+912) et Boulos d'Antioche(+13 s.)

³⁸ Abou Ja'far At-Tabari (839-9230) originaire du Tabaristan, en Perse, est l'un des plus précoces et des plus célèbres historien et exégète du Coran, qu'il connaissait par cœur. Il était de tradition sunnite. Il a vécu à Bagdad et connaissait de nombreux pays arabes et islamiques. Il a écrit en arabe.

³⁹ « Le choc Jésus Mahomet » par Christian Macarian, Ed. JCLattés. 2008, p. 107.

NB. Ceci est vrai pour les Sunnites, alors que les Chiites acceptent l'interprétation et l'explication. D'ailleurs, pour ceux-ci, la Fatwa perd son effet à la mort de celui qui l'a décrété

Par contre, il demande à St. François de s'établir dans son royaume...Celui-ci refuse et décide de rentrer chez lui. Alors, le Calife lui propose en vain des cadeaux et de l'argent, comme aide aux pauvres et aux Eglises ...Le Saint refuse et remercie le Sultan. Il quitte le Palais très attristé, parce qu'il souhaitait répandre la foi chrétienne, faire instaurer la paix ou être martyrisé.

Cette rencontre exemplaire a incité Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II à lancer son appel aux hommes de bonne volonté, pour un dialogue qui instaurerait la paix, la charité et la coexistence dans le monde... Cet du Monastère d'Assise que l'appel a été lancé.

C'était le 27.10.1986 et justement du Monastère de notre Saint François et de la ville d'Assise en Italie⁴⁰.

ooooooooo+ooooooooo

⁴⁰ Mahomet et St. Francois – Ontario. 1959 . Page 163 a 170

IV.- Le Concile Vatican II revient aux sources

Au cours du Concile Vatican II, en 1964, le Pape Paul VI décrète la création d'un Comité pour le dialogue entre toutes les religions. A l'Islam, religion monothéiste, est attribué considération, déférence et respect⁴¹...

Ce Comité publie des études théologiques, historiques et sociales en vue de propager la culture de la charité, de la justice et de la paix.

Entre les lignes des objectifs de ce Comité, l'on entrevoit le vouloir intrinsèque de faire face aux courants matérialistes, aux forces occultes et aux mouvements intentionnés de renverser l'ordre social existant, pour se présenter, par la suite, comme arbitre, juge et justicier, dans un but étroitement lié aux propres intérêts des instigateurs.

Au cours de ces dernières années, d'innombrables rencontres et conférences ont eu lieu afin de trouver un langage commun. C'est ce qui a permis de limiter les chocs douloureux entre les participants des diverses Communautés.

La Constitution « Lumen Gentium » No 16 du 28.10.1965 dit clairement :

« Si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les Chrétiens et les Musulmans, le Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté ».

Quant au Dr. Sammak⁴², il s'est exprimé, à ce sujet, en ces termes :

« Le dialogue ne peut se concrétiser qu'avec l'Autre (le prochain) sinon il serait un dialogue avec soi-même...et l'Autre ne peut être que différent, sinon le dialogue n'aurait plus sa raison d'être. »⁴³

Dans tout dialogue, les participants doivent éviter de se considérer les avocats du Très-Haut et de classer les partenaires dans les casiers des croyants ou des incroyants, laissant à Dieu la prérogative de juger ses créatures...et le Coran enseigne :

« Et si Dieu l'avait voulu, il en aurait fait une seule Communauté. »⁴⁴

⁴¹ La 'Lumen Gentium' parle de l'Islam en ces termes : « L'Eglise regarde aussi avec estime les Musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne... (Rome, près Saint-Pierre, le 28 octobre 1965)

⁴² Le Docteur Mohamed Sammak est un célèbre penseur libanais. Il préside actuellement le Comité du dialogue islamo-chrétien libanais ainsi que celui arabe. Il a publié de nombreux livres sur ce thème comme il ne cesse d'écrire des articles dans les journaux et les magazines.

⁴³ Le dialogue islamo-chrétien, Dr. Mohamed Sammak, Ed. Uni.Balamund/Liban, 1977, p. 151

⁴⁴ Le Coran – A-shura (La consultation) 42/8 – La Mecque.

Ce verset me rappelle un événement vécu de personne cet été :

Un cher ami Musulman m'a chaleureusement invité à embrasser l'Islam...Après l'avoir remercié pour son souhait émanant d'un cœur qui aime le bien pour ceux qu'il aime, et parce qu'il me considère une digne d'être Musulman, j'ai poursuivi citant ce Verset :

« **Tu ne peux remettre dans le droit chemin celui que tu aime, mais c'est Dieu qui guide qui il veut.**⁴⁵ »

Ajoutant ensuite: Pourquoi cherches-tu à me faire souffrir, mon cher ami ?

- Cette conversion ne résulte jamais d'un souhait amical et chaleureux.
- Ce passage ne se réalise qu'au terme d'un long voyage spirituel.
- Changer de religion passe à travers des sentiers arpentés et tortueux.
- Cette mutation de croyances est le fruit de méditations exténuantes et profondes, qui le rendent plus précieux et plus respectable.
- Pourquoi veux-tu, me priver de ma famille, de mes souvenirs d'enfance, de mes amitiés, de ma Communauté, de mon Eglise et de tout mon passé ?...⁴⁶

C'est là un sacrifice terrifiant que tu me demandes, cher ami... Merci pour ta grande amitié, à laquelle je tiens comme je tiens à ma religion.

Pour terminer sur le même thème, j'ai perfectionné ma réponse ajoutant :

Vous savez tous que je suis chrétien...Si jamais j'arrive à la conviction que l'Islam est plus proche des portes du ciel, je dois le proclamer haut et fort, sachant que je respecte l'Islam, je révère le Coran et j'ai beaucoup d'estime pour le Prophète...Ma religion ne m'interdit nullement de professer une autre croyance quand ma conscience en est convaincue, sinon je serai en contradiction avec ma foi. C'est là ma liberté...

Partant de ma **christianité**, je parle de l'Islam et des Islamistes armé de l'amour que m'a inculqué l'Evangile, l'amour de l'homme en tant qu'homme que Dieu a créé par **amour** à son image et lui a promis un bonheur éternel en rétribution de ses bonnes œuvres. Tout Chrétien qui ne respecte pas ce principe et refuse le musulman, ou une quelconque autre créature de Dieu, contredit sa foi.⁴⁷ »

oooooooo+oooooooo

⁴⁵ Le Coran – Al-Qassas (Le recit) 28/56 – La Mecque.

⁴⁶ Dans ma réponse, en publique, j'ai préféré éviter de mentionner les deux versets suivants du Coran :
1.- An-Nahel 16/43 – La Mecque : « **...demandez donc aux Gens du Livre, si vous ne savez pas.** »
2.- Yunus 10/94- La Mecque : « **...si tu es en doute sur ce que nous t'avons révélé, interroge ceux qui lisent le Livre révélé avant toi** ».

⁴⁷ Voir la Conférence de Fouad A. Kassis à Nabek/Syrie, au Centre Culturel Arabe, le 15.6.2008, intitulée : Le dialogue Islamo-Chrétien : Histoire et Conditions. الحوار المسيحي الاسلامي : تاريخ ووضوابط

V.- Les conditions du dialogue Islamo-Chrétien

Pour que le dialogue soit un vrai échange de propos et une réelle concertation à la recherche d'un accord, d'un compromis ou d'un terrain de rencontre, les participants doivent honorer les conditions suivantes :

1- Eviter d'aborder les lignes rouges

Les dogmes fondamentaux des religions sont des lignes rouges intouchables, par respect des croyances d'autrui et de son droit d'être différents.

Et voici la confirmation du Coran :

«A chaque Communauté nous avons assigné un culte à suivre. Qu'ils cessent donc de discuter avec toi de l'ordre reçu...et s'ils s'obstinent dans leur polémique, dis-leurs : Dieu sait parfaitement ce que vous faites...et Dieu tranchera, au Jour de la Résurrection, ce en quoi vous divergez.⁴⁸»

2- Ne discutez que de la meilleure façon avec les Gens du Livre⁴⁹

« Appelle à la voie de ton Seigneur avec la sagesse et la bonne exhortation et discute avec eux de la meilleure façon.⁵⁰»

Le dialogue n'est donc pas une privation de la liberté de penser ou de s'exprimer, mais plutôt une concertation amicale 'de la meilleure façon'.

3- Dialoguer signifie exposer ses croyances et non faire du prosélytisme

Au cours d'un dialogue, on peut exposer ses croyances pour éviter les incompréhensions, mais tout en évitant de faire du prosélytisme.

A ce propos, l'Evangile nous recommande :

« Personne n'allume une lampe pour la cacher sous un seau; au contraire on la place sur son support afin que ceux qui entrent voient la lumière.⁵¹»

Un Penseur Marocain nous rappelle cette réflexion :

« Tout participant au dialogue doit déclarer ses croyances religieuses en toute sincérité en vue de l'enrichissement réciproque de ce dialogue. »

4- Le dialogue est un entretien amical et non une discussion agressive

⁴⁸ Le Coran – Alhaji (Le pèlerinage) 22/67 – Medine.

⁴⁹ Le Coran – Al-Ankabout (L'araignée) 29/46 – La Mecque.

⁵⁰ Le Coran – An-Nahel (Les Abeilles) 16/125 - La Mecque.

⁵¹ Evangile selon Luc 11/33 & 816.

Le principe de la non-violence, prôné par Gandhi, n'est autre que la Loi prêchée par le Christ... Ecoutons plutôt ces recommandations :

« Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.⁵² »
« Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.⁵³ »
« Faites pour les autres ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous.⁵⁴ »

Six siècles plus tard, le Prophète de l'Islam dira aux siens :

« Tu ne peux être croyant que lorsque tu aimes pour ton frère ce que tu aimes pour toi-même.⁵⁵ »

5- Le dialogue est une concertation entre Croyants

Le dialogue est construit et se construit sur le respect des croyances de l'interlocuteur. Exprimer des allusions de doute concernant la doctrine d'autrui, aurait des effets néfastes. Tel comportement rendrait ce dialogue plein d'animosité, et non un dialogue amical et constructif entre Croyants.

Afin que l'approche des deux partis soit efficace et fructueuse, il est impératif que le Chrétien connaisse les enseignements du Coran et que le Musulman connaisse le contenu doctrinal de l'Evangile.

6- Le dialogue exige la compréhension avant la condamnation

Les partenaires doivent écouter les propos réciproques et essayer de les comprendre avant de se prononcer sur leur contenu... Se baser sur ses propres croyances pour condamner les propos de l'interlocuteur, sans en tenir compte, comporte une grave erreur. La vérité est à la recherche de la vérité... et Lacordaire n'a-t-il pas dit :

« Je n'ai pas à faire comprendre à mon interlocuteur qu'il est dans l'erreur, mais je souhaite converser avec lui en vue de la vérité sublime »

7- Le dialogue rassemble et ne divise pas

Sans jamais trahir les propres croyances, Chrétiens et Musulmans sont appelés à dialoguer sincèrement... Rappelons que le Monothéisme les unit.

Le Coran nous confirme cette unité divine disant :

« Ce Coran n'est nullement une œuvre apocryphe en dehors de Dieu, mais il vient confirmer les révélations qui l'ont précédé constituant, à non point douter, un clair exposé du Livre révélé, du Seigneur de l'Univers.⁵⁶ »

8- Les interlocuteurs doivent se référer à Dieu

⁵² Evangile selon Marc 12/31.

⁵³ Evangile selon Mathieu 5/44.

⁵⁴ Evangile selon Mathieu 7/12.

⁵⁵ Vénérable Hadith du Prophète.

⁵⁶ Le Coran – Younes (Jonas) 10/37 – La Mecque.

Ainsi qu'aux Livres Sacrés et à la raison, donnant moins d'importance aux apocryphes et aux Exégètes ainsi qu'au Hadith et à la jurisprudence. C'est alors que l'Évangile et le Coran feront foi et loi et le Coran de dire clairement :

**« Dis : O Dieu... Connaisseur de tout ce que le monde ignore...
c'est Toi qui jugeras entre Tes serviteurs, ce sur quoi ils divergeaient. ⁵⁷ »**

La bonne volonté des Chrétiens et des Musulmans est nécessaire pour démolir les murailles de la discorde – érigées entre eux tout au long des siècles – pour jeter les bases des ponts de la reconnaissance réciproque.

ooooooooo+ooooooooo

⁵⁷ Le Coran – Az-Zumar (Les Groupes) 39/46 – La Mecque.

Conclusion

Le dialogue interreligieux est souvent qualifié d'inutile et dénué d'intérêt parce qu'il ne change en rien les positions des participants.

Aux sceptiques qui le proclament, le mieux est de rappeler que ces réunions ont contribué à la connaissance et à la reconnaissance réciproque ainsi qu'à l'acceptation et au respect de la différence entre les diverses doctrines.

« Là où la rencontre se produit, les gens peuvent croire en l'avenir ».

Cette constatation est le fruit de l'engagement loyale et sincère, en faveur des rencontres Islamo-Chrétiennes, qu'organise, depuis près de 25 ans, le Père Paolo Dall'Oglio, le fondateur d'une Communauté Monastique en Syrie⁵⁸. Chrétiens et Musulmans de la région apprécient cet engagement.

C'est pourquoi, le 2 Février 2009, les Universités de Louvain-la-Neuve et de Leuven lui ont discerné le Doctorat Honoris Causa.

Mais lisons plutôt ce que dit cet ascète jésuite, fidèle à sa mission:

« Ma foi et ma fidélité à celle-ci incarnent ce qui est précieux dans ma tradition et qui me pousse à découvrir des choses de grande valeur dans d'autres croyances, pour réconcilier fidélité à sa foi et foi dans le dialogue Interreligieux.⁵⁹ »

Le dialogue est nécessaire, ne serait-ce que pour rappeler ce qu'enseignent nos Livres :

« Si ton frère se rend coupable à ton égard, va le trouver seul à seul et montre-lui sa faute, s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère mais s'il refuse, prends une ou deux personnes avec toi afin que tout affaire soit réglée.⁶⁰ »

Le Coran dit clairement à ses Fidèles de dialoguer avec les Chrétiens :

« Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes auxquels nous avons fait des révélations. Demandez donc aux Gens du Livre, si vous ne savez pas.⁶¹ »

«... Si tu as quelques doute sur ce que nous t'avons révélé, interroge ceux qui avant toi lisaient le Livre⁶². »

Pour conclure, il est à rappeler que la Méditerranée a toujours été au centre de l'Histoire du monde, mais ses eaux souffrent d'une pollution séculaire.

⁵⁸ Cette Communauté a pour Centre le Monastère Syriaque de Mar Moussa Al-Habashi à Nabek/Syrie.

⁵⁹ "Foi, justice et vérité au nom du dialogue interreligieux" par I.M./J.CL., article paru dans la revue de l'U.C.L., No.177, Mars 2009, page 7

⁶⁰ Evangile selon Mathieu 18/15

⁶¹ Le Coran – An-Nahl (Les abeilles) 16/43 – La Mecque.

⁶² Le Coran - Yunus (Jonas) 10/94 – La Mecque.

C'est dans cette optique et dans le cadre de la Présidence Française de l'U.E., que le 13 Juillet 2008, Mr. Nicolas Sarkozy a réussi le pari de renouveler le pacte liant l'Europe aux pays riverains de la Méditerranée à travers la fondation de l'Union pour la Méditerranée. Cette Organisation, qui regroupe les pays riverains et les 27 Etats Membres de l'U.E. a pour but, entre autre, la dépollution des eaux de cette mer...⁶³

Espérons aussi que cette Union pour la Méditerranée ne limite pas ses activités à la "*simple dépollution de l'eau*", mais qu'elle œuvre aussi pour l'élimination des conflits et des divergences séculaires entre ses riverains, en vue de favoriser le retour de nos pays à leurs valeurs spirituelles et de redonner vie et chaleur à nos relations humaines.

Merci pour votre présence et votre patience.

Merci à la Chapelle de la Résurrection, Chapelle pour l'Europe en plein centre de l'Union Européenne, qui a encouragé la présentation de cet Exposé.

F. A. Kassis

Bruxelles, le 7.4.2009

⁶³ A l'inauguration de cette Organisation, qui regroupe 44 pays, étaient présent de nombreux Chefs d'Etats, dont l'Egyptien Husni Mubarak, Co-Président et le Syrien Bachar Al-Assad, Hote d'Honneur.